

**Zeitschrift:** Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

**Herausgeber:** Société d'histoire et d'archéologie de Genève

**Band:** 3 (1906-1913)

**Heft:** 6

**Rubrik:** Personnel de la Société

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

OCTOBRE 1911

---

### **Personnel de la Société.**

Depuis la publication de la 5<sup>me</sup> livraison du t. III du *Bulletin*, datée de juin 1910, la Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres effectifs :

MM.

1910 Jules CROSNIER, professeur à l'École des Beaux-Arts.

Raoul MONTANDON.

1911 Charles GAUTIER, ancien membre.

Louis PRICAM.

François BARRELET.

Ernest CHAPONNIÈRE, licencié ès lettres.

Georges WAGNIÈRE, docteur en droit, directeur du *Journal de Genève*.

Théodore AUBERT, licencié en droit, avocat.

Maurice BRÉMOND, ingénieur.

Léon-Albert BRUN.

Georges CUENDET.

Gaston DARIER.

Robert MARTIN, licencié en droit, notaire.

Francis REVERDIN, ingénieur.

Émile AUBERT-SCHUCHARDT.

Frédéric DE RABOURS, licencié en droit, avocat.

Arthur BAUMGARTEN, docteur en droit, professeur  
extraordinaire à l'Université.

Philippe BOURDILLON, docteur en médecine.

Victor BRUNS, docteur en droit, professeur extraordinaire  
à l'Université.

Henry DE MANDROT-LA SARRAZ.

Aymon PICTET.

Henri GANDILLON.

Dans sa séance du 24 novembre 1910, la Société a élu membre correspondant M. l'abbé Marius BESSON, professeur extraordinaire à l'Université de Fribourg.

Elle a eu le regret de perdre sept membres effectifs: MM. Adolphe DOMINICÉ († 29 juillet 1910), Gustave MOYNIER, Alfred COVELLE, Eugène DE BUDÉ, Hans NÆGELI-ÅKERBLOM, Ernest SALADIN († 13 juin 1911), Gaspard VALLETTE.

Le nombre des membres effectifs de la Société était, au 15 octobre 1911, de 220.

Avec Gustave MOYNIER, mort à Genève le 21 août 1910, la Société a perdu à la fois son doyen d'âge et le plus ancien de ses membres. Né le 21 septembre 1826, licencié en droit de Paris en 1850, il avait été reçu membre effectif le 23 novembre 1854. Son nom reste indissolublement attaché à la fondation et au développement de l'œuvre de la Croix-Rouge; il présida son Comité international dès sa fondation, et le zèle qu'il mit à assurer le succès de l'institution des secours aux blessés de la guerre avait attiré sur sa personne une reconnaissante et universelle considération.

La notice biographique que lui a consacrée le *Bulletin international des Sociétés de la Croix-Rouge* (1910, p. 172-207) rappelle

les différentes étapes de sa carrière de philanthrope, les publications dont il enrichit la littérature juridique et les distinctions dont il avait été l'objet de la part des corps savants et des grands États.

Alfred COVELLE, né à Genève le 23 octobre 1853, mort à Lausanne le 24 août 1910, avait été inscrit au barreau genevois de 1878 à 1894; licencié en droit en 1877, docteur en 1886, il s'était senti attiré de bonne heure vers les recherches historiques; sa thèse de licence indique d'emblée le genre d'études auquel il s'adonna de préférence; sous le titre tout juridique d'*Essai sur le nom en droit civil*, elle renferme une esquisse très complète de l'histoire du nom de famille dès les origines jusqu'à la Révolution française. Par contre, sa thèse de doctorat (*De la preuve et de la présomption de décès*, Genève, 1886, in-8) reste dans le domaine du droit pur.

Entre temps, Covelle était devenu un des habitués des Archives d'État, où il se familiarisait avec la lecture et l'interprétation des anciens textes. Il entra à la Société d'histoire le 9 février 1882. Il se trouva donc tout désigné pour collaborer à la continuation des *Notices généalogiques sur les familles genevoises*, de J.-B.-G. Galiffe. Il donna au tome II (Genève, 1892), les articles : Bourdillon, Covello soit Covelle, de Cerve, Girardi soit Girard dit Guerre, et au tome III (Genève, 1895) Coello, Guerra, Patry.

En 1897, il mit un terme à de longues et minutieuses recherches en publiant *Le Livre des Bourgeois de l'ancienne République de Genève* (Genève, in-8). Cette liste de réceptions à la bourgeoisie, qui commence en 1339 et s'arrête avec l'année 1792, a été établie à la suite d'un dépouillement systématique des Registres du Conseil, des Comptes de la Communauté et des Livres des Bourgeois des Archives d'État. Enrichie d'une table des noms, d'un glossaire géographique et d'un glossaire professionnel, elle constitue un instrument de travail dont les historiens genevois ne peuvent plus se passer.

Covelle se proposait d'établir avec la même méthode la liste des réceptions à l'habitation. Il n'a malheureusement pu mener à chef cette entreprise considérable, pour laquelle il était tout

particulièrement préparé. Ses manuscrits attestent qu'il avait déjà terminé la copie de trois registres d'habitants du XVI<sup>e</sup> siècle et réuni un grand nombre de fiches sur le refuge à Genève.

D'un caractère très serviable, Covelle a également beaucoup travaillé pour autrui.

Eugène DE BUDÉ, né au Petit-Saconnex le 7 juin 1836 et mort le 28 décembre 1910, s'est acquis des titres divers à la reconnaissance publique, par ses initiatives philanthropiques; membre de la Société d'utilité publique de Genève depuis l'année 1859, il n'a cessé d'y travailler avec zèle à l'étude de questions relatives au bien général et à la création d'institutions de bienfaisance.

Son activité dans ces domaines ne l'a pas empêché de fournir une longue carrière d'écrivain. Ses premiers essais en vers et en prose le retinrent quelque temps dans la littérature d'imagination. Entré à la Société d'histoire le 12 février 1858, il ne tarda pas à faire connaître à ses collègues les documents les plus intéressants de riches archives de famille; ses nombreuses communications furent l'amorce d'ouvrages plus étendus et de publications de textes inédits. Nous devons nous borner ici à donner la bibliographie de son œuvre historique en laissant de côté ses écrits consacrés à la philanthropie et à la protection des animaux; nous n'avons pas relevé non plus dans les revues telles que la *Bibliothèque universelle*, la *Lecture*, le *Globe*, et dans les journaux quotidiens de la Suisse romande, toutes les notices bibliographiques et les articles historiques dus à sa plume.

1. — Notice historique sur Guillaume Budé. Genève 1857, in-8, vi-37 p., portr.

2. — Un détail sur l'Escalade. Genève et Paris, 1859, in-16, 30 p.

3. — *Briève relation de mon voyage à Venise en septembre 1608*, par Jean Diodati [publiée, avec une introd. et des fragments de lettres diverses, par Eug. de Budé.] — *La Semaine Religieuse* des 11, 18 et 25 avril et 2 mai 1863. — Tiré à part, Genève, 1863, in-8, 49 p.

4. — Notice sur la province de Canterbury, Nouvelle-Zélande. Avec carte. Genève, 1866, in-8, 22 p.

5. — Une lettre d'Isaac Casaubon à Jean Diodati du 11 juin 1608. Reproduction en fac-similé. Genève, 1866, in-8, 3 p..

6. — Une page inédite de Jacques Saurin. Paris, 1866, in-16, 16 p.

7. — La Réforme en Italie: lettres d'Odet de Lanoue, de Rohan et de Gassion à Jean Diodati, 1608-1633. — *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, t. XVI (1867), p. 18-25.

8. — La Suisse pendant la guerre de Trente-Ans. — *Étrennes religieuses*, 18<sup>me</sup> année (1867), p. 222-238.

9. — Lettres inédites de Descartes, précédées d'une introduction. Paris, 1868, in-8, xxiv-48 p.

10. — Lettres de Marbaut et de Villarnoul à Bénédict Turretini, 1619-1628. — *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, t. XVII (1868), p. 414-420.

11. — Vie de Jean Diodati, théologien genevois, 1576-1649. Lausanne, 1869, in-16, 302 p. (Une adaptation italienne de cet ouvrage a paru sous le titre : Vita di Giovanni Diodati, teologo ginevrino, tradotta liberamente su quella del sig. Eugenio de Budé, con aggiunte e note biografiche. Firenze, 1870, in-16, 196 p.).

12. — Vie de François Turretini, théologien genevois, 1623-1687. Lausanne, 1871, in-16, 300 p.

13. — Lettre de Jean Claude au professeur François Turretini. — M. D. G., t. VII (1872), p. 215-221.

14. — Un trait inédit des tentatives de Rome sur Genève. — *Étrennes religieuses*, 24<sup>me</sup> année (1873), p. 215-221.

15. — Un épisode de l'histoire des Vaudois du Piémont. — *Étrennes religieuses*, 25<sup>me</sup> année (1874), p. 102-123.

16. — Vie de Bénédict Pictet, théologien genevois, 1655-1724. Lausanne, 1874, in-16, 304 p.

17. — Vie de J.-A. Turretini, théologien genevois, 1671-1737. Lausanne, 1880, in-16, 324 p.

18. — Vie de Guillaume Budé, fondateur du Collège de France (1467-1540). Paris, 1884, in-12, 300 p., portr.

19. — Lettres inédites de l'abbé Claude Nicaise [à J.-A. Turretini] (1693-1696), avec introduction et notes. — *Bulletin d'histoire et d'archéologie religieuses du diocèse de Dijon*, 4<sup>me</sup> année (1886), p. 85 et 141. Tiré à part, Paris, 1886, in-8°, 45 p.

20. — Notes sur Neuchâtel et le roi de Prusse (1707). — *Musée Neuchâtelois*, t. XXIII (1886), p. 192-195 et 223-227.

21. — Lettres inédites adressées de 1686 à 1737 à J.-A. Turret-

mini, théologien genevois, publiées et annotées par E. de Budé. Paris et Genève, 1887, 3 volumes in-16, I-394 p., II-402 p., III-464 p.

22. — Un humaniste français au XVI<sup>e</sup> siècle : Guillaume Budé. — *Bibliothèque universelle*, 95<sup>me</sup> année (1890), 3<sup>me</sup> période, t. XLVII, p. 449-470, t. XLVIII, p. 437-455.

23. — Un théologien genevois au XVIII<sup>me</sup> siècle : Jacob Vernet (1698-1789). — *Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, 52<sup>me</sup> année (1892), nouv. série, t. XXXVIII, p. 668-719.

24. — Vie de Jacob Vernet, théologien genevois (1698-1789). Lausanne, 1893, in-16, 304 p.

25. — Joséphine et Marie-Louise : leurs voyages en Suisse. — *Bibliothèque universelle*, 99<sup>me</sup> année (1894), 3<sup>me</sup> période, t. LXIV, p. 129-144 et 350-360.

26. — Le général Delmas de Grammont (1796-1862), auteur de la loi française pour la protection des animaux. Genève, 1896, in-8, 32 p., portrait.

27. — Manuscrits inédits de Guillaume Budé : les «Adversaria». — *Revue Bleue*, 4<sup>me</sup> série, t. V (1896), p. 770-775 ; reproduit dans l'*Athénée*, Paris, février 1907.

28. — Robert Chouet (1642-1731). — *Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, 58<sup>me</sup> année (1898), nouv. série, t. XLIX, p. 363-371.

29. — La reine Hortense, ses voyages, son séjour en Suisse (1815-1837). — *Bibliothèque universelle*, 103<sup>me</sup> année (1898), t. IX, p. 553-577.

30. — Les Bonaparte en Suisse : Bonaparte en 1797 et en 1800. — *Ibid.*, t. XII, p. 21-51.

31. — Id. : Le roi Joseph à Prangins (1814-1815). — *Ibid.*, 104<sup>me</sup> année (1899), t. XIV, p. 541-557.

32. — Préface aux *Lettres de Jules Bonnet (1851-1863)*. Genève et Paris, 1898, in-8, p. v-xiv.

33. — Un cartésien genevois au XVII<sup>e</sup> siècle, Jean-Robert Chouet (1642-1731). — *Revue Bleue*, 4<sup>me</sup> série, t. XII (1899), p. 354-359.

34. — Vie de Jean-Robert Chouet, professeur et magistrat genevois (1642-1731). Genève, 1899, in-16, 301 p.

35. — Les Bonaparte en Suisse : Louis-Napoléon (Arenenberg,

Thoune, Genève), 1815-1838. — *Bibliothèque universelle*, 107<sup>me</sup> année (1902), t. XXVI, p. 497-524.

36. — Le duc de Bassano, son arrestation au château d'Allaman (août 1815). — *Ibid.*, 108<sup>me</sup> année (1903), t. XXX, p. 295-311.

37. — Le maréchal Ney, son séjour présumé en Suisse (1815). — *Revue historique vaudoise*, 12<sup>me</sup> année (1904), p. 273-286.

38. — Napoléon III et le général Dufour, d'après une correspondance inédite (1830-1872). — *Revue des Deux-Mondes*, 74<sup>me</sup> année (1904), 5<sup>me</sup> période, t. XX, p. 581-612.

39. — Un épisode de la Révolution : Échange de la princesse Marie-Thérèse-Charlotte, fille de Louis XVI, contre les prisonniers français détenus en Autriche. — *Revue Bleue*, 5<sup>me</sup> série, t. IV (1905), p. 234-238 et 265-269.

40. — Les Bonaparte en Suisse : Napoléon ; Joséphine ; Marie-Louise ; la reine Hortense ; le roi Joseph ; Louis-Napoléon Bonaparte ; Bassano ; le maréchal Ney. Genève et Paris, 1905, in-16, 311 p.

41. — Voyages de J.-A. Turretini (1691-1693), d'après une correspondance inédite. — *Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, 67<sup>me</sup> année (1907), nouv. série, t. LXVII, p. 384-421.

42. — Le tour du lac il y a cent ans, d'après des documents inédits. — *Revue historique vaudoise*, 16<sup>me</sup> année (1908), p. 1-16. — Tiré à part, Genève, in-8.

43. — Souvenirs du général Bertrand, d'après une correspondance inédite. — *Le Correspondant*, 89<sup>me</sup> année (1910), p. 543-560.

Hans NÆGELI-ÅKERBLOM, mort le 18 avril 1911, était né à Rio-de-Janeiro le 15 août 1868 ; il fit ses études de médecine aux Universités de Bâle, Zurich et Berne et pratiqua de 1893 à 1903 à Ruthi, dans le canton de St-Gall. C'est en cette dernière année qu'il vint s'établir à Genève, où il se faisait recevoir membre de la Société d'histoire le 24 janvier 1907. Il s'occupait particulièrement de folk-lore et d'histoire de la médecine, qu'il enseigna comme privat-docent à l'Université depuis 1906. On trouvera la liste de ses publications historiques et médicales dans le *Catalogue des ouvrages, articles et mémoires publiés par les professeurs et privat-docents de l'Université de Genève*, par le



Dr Charles Julliard et Fernand Aubert (Genève 1909, in-8), p. 385-387, et dans la *Revue médicale de la Suisse Romande*, 31<sup>me</sup> année (1911), p. 354.

La mort prématurée de Gaspard VALLETTE a été cruellement ressentie dans tous les milieux intellectuels de notre pays. Né à Jussy le 13 mai 1865, licencié ès lettres en 1885, licencié en droit en 1888, docteur ès lettres *honoris causa* de l'Université de Genève en 1909, il avait été successivement maître de littérature française au Collège de Genève, de 1895 à 1898, et rédacteur en chef du journal *La Suisse*, de 1898 à 1903. Membre de la Société depuis le 25 février 1892, il est mort au moment où son talent semblait être arrivé à son plein épanouissement, le 6 août 1911.

On a pu dire de lui, avec raison, qu'il était le critique suisse le plus autorisé et le plus respecté de sa génération. Critique littéraire et critique d'art, chroniqueur humoriste et essayiste érudit, voyageur enthousiaste et humaniste épris de culture antique, il a été le collaborateur assidu de la *Bibliothèque universelle* et de la *Semaine littéraire*, de même que de quotidiens comme le *Journal de Genève*, la *Gazette de Lausanne*, la *Nouvelle Gazette de Zurich*. Sa besogne écrasante de publiciste ne l'a jamais détourné du travail scientifique, qui lui était un puissant réconfort intellectuel. Élève de Pierre Vaucher, il débuta dans les lettres par un mémoire sur *Mallet-Du Pan et la Révolution française*<sup>1</sup>, qui obtint en 1892, de l'Université de Genève, le prix Stolipine, sur un rapport flatteur de son maître. Ce fut dès lors à l'histoire littéraire qu'il consacra ses études les plus fouillées et les livres à la préparation desquels il mit le plus de soin<sup>2</sup>. Par la

<sup>1</sup> Publié dans M. D. G., t. XXV, p. 1-97.

<sup>2</sup> Comme complément à la bibliographie donnée par M. Frédéric Gardy dans ce *Bulletin*, t. II, p. 299, il faut encore citer :

Coup d'œil sur le développement de la presse politique dans la Suisse romande, dans *La Presse Suisse, publiée par la Société de la presse suisse*, Berne, 1896, in-8, p. 63-116.

La Presse, dans *La Suisse au dix-neuvième siècle, ouvrage publié par un groupe d'écrivains suisses sous la direction de M. Paul Seippel*, Lausanne et Berne, 1900, gr. in-8, t. II, p. 397-412.

part qu'il fit aux ouvrages historiques dans ses chroniques mensuelles de *La Semaine littéraire*, commencées en octobre 1901 et intitulées *La Vie en Suisse*, il fit connaître au grand public, à côté des événements artistiques et des nouveautés littéraires, les progrès d'une discipline qui reprenait sa place dans le domaine de la pensée nationale. Enfin et surtout, il restera l'auteur de *Jean-Jacques Rousseau genevois*, la grande œuvre de sa vie. Tous ceux qui aborderont après lui l'histoire de Genève au XVIII<sup>me</sup> siècle ne pourront se passer de lire et de méditer sa description si vivante de la vie sociale de la cité et son étude des luttes politiques nées de la condamnation de l'Émile.

La Société a encore perdu deux de ses membres correspondants : MM. Léopold DELISLE et Johannes STRICKLER.

Ce n'est point ici le lieu de dire tout ce que l'érudition française a perdu avec son vénéré maître Léopold DELISLE<sup>1</sup>. Né le 24 octobre 1826 à Valognes (Manche), sorti de l'École des Chartes en 1849, il entra la même année à la Bibliothèque nationale, dont il fut nommé administrateur général en 1874. Pendant trente années, il consacra toutes ses forces à développer les services de ce célèbre dépôt, à enrichir ses collections et à faire connaître les richesses du cabinet des manuscrits. Membre de l'Institut en 1857, membre du conseil de perfectionnement de l'École des Chartes depuis 1873 et son président à partir de 1878, il est mort le 28 juillet 1910 au château de Chantilly, dont il était l'un des conservateurs.

Reflets de Rome : Rome vue par les écrivains, de Montaigne à Goethe, de Chateaubriand à Anatole France. Paris et Genève, 1909, in-8, iv-397 p.

Jean-Jacques Rousseau genevois. Paris et Genève, 1910, in-8, xxx-454 p.

Membre du comité et de la commission de publication de la Société J.-J. Rousseau dès sa constitution, en 1904, Vallette a également enrichi de deux articles et de plusieurs comptes rendus bibliographiques les *Annales* de cette Société.

<sup>1</sup> Nous renvoyons en particulier à la notice biographique de M. Charles Bémont, parue dans la *Revue historique*, t. CV (1905), p. 84-91.

Ses publications, dont la liste complète a été dressée par M. Paul Lacombe<sup>1</sup>, embrassent tous les domaines de l'histoire du moyen-âge et de ses sciences auxiliaires. C'est ainsi qu'une de ses plus intéressantes découvertes paléographiques l'avait mis en rapport avec la Société d'histoire. En retrouvant un feuillet de papyrus qui appartenait au manuscrit des œuvres de Saint Avit, dit « manuscrit De Thou », il avait pu reconstituer le texte de l'homélie prononcée par l'archevêque de Vienne à la dédicace d'une église chrétienne du voisinage de Genève, construite sur les ruines d'un temple païen ; en même temps, il donnait quelques fragments d'une autre homélie, qui célébrait la reconstruction d'une basilique brûlée par l'ennemi à Genève même. Son travail, intitulé *Notice sur un feuillet de papyrus récemment découvert à la Bibliothèque impériale de Paris et relatif à la basilique que Maxime, évêque de Genève, substitua vers l'année 516 à un temple païen*<sup>2</sup>, fut lu par Charles Le Fort à la séance du 30 mars 1865. La restitution d'un texte aussi précieux pour l'histoire de Genève ne passa pas inaperçue. Rilliet-de Candolle consacra un commentaire développé aux deux homélies<sup>3</sup> ; il arriva à identifier la localité où s'était élevée la basilique édifiée par Maxime sur les ruines d'un sanctuaire païen : c'était Annemasse, dans le diocèse de Genève.

Delisle fut nommé membre correspondant de la Société le 27 avril 1865. Dès lors, le hasard de ses courses de bibliophile le ramena parfois sur le chemin de Genève. En 1869, il signale un vocabulaire latin-français imprimé à Genève en 1487<sup>4</sup> ; en 1899,

<sup>1</sup> *Bibliographie des travaux de M. Léopold Delisle, membre de l'Institut, administrateur général de la Bibliothèque nationale*. Paris, 1902, in-8.

*Supplément, 1902-1910*. Paris, 1911, in-8.

<sup>2</sup> Publié dans M. D. G., t. XV, p. 265-284.

<sup>3</sup> *Conjectures historiques sur les homélies prêchées par Avitus, évêque de Vienne, dans le diocèse de Genève et dans le monastère d'Agaune, en Valais*. (M. D. G., t. XVI, p. 1-64.) Ces deux notices furent publiées en un volume séparé, avec un mémoire d'Henri Bordier, sous le titre d'*Études paléographiques et historiques sur des papyrus du VI<sup>m</sup>e siècle, en partie inédits, renfermant des homélies de Saint-Avit et des écrits de Saint-Augustin*, Genève et Bâle, 1866, in-4.

<sup>4</sup> Lacombe, *Bibliographie*, n° 373.

un vocabulaire de même origine et daté de 1523<sup>1</sup>. En 1900, il faisait l'historique de la riche bibliothèque d'un collectionneur genevois, Antoine-Jean-Louis Bourdillon, mort en 1856 ; à l'aide de catalogues de vente, il énumérait les plus précieux manuscrits de ce fond malheureusement dispersé<sup>2</sup>. Enfin, en 1901, sur les indications de M. H. Aubert, il décrivait la magnifique Bible de 1588, destinée à Henri IV et conservée à la Bibliothèque de Genève<sup>3</sup>.

Johannes STRICKLER, naquit à Hirzel (canton de Zurich) le 27 janvier 1835 ; il fit ses études au séminaire de Kussnacht et professa dans cet établissement de 1861 à 1865, puis fut correcteur d'imprimerie chez Orell-Füssli. Il se fit connaître à cette époque par la publication d'un manuel d'histoire suisse, son *Grundriss der Schweizergeschichte für mittlere und höhere Lehranstalten und zum Selbstunterricht* (Zurich, 1867-1868, 2 volumes in-8), dont une deuxième édition, augmentée et complètement remaniée, parut en 1874 sous le titre de *Lehrbuch der Schweizergeschichte für höhere Schulen, zugleich vaterländisches Lesebuch für alle Stände* (Zurich, 1874).

En 1868, la Confédération le chargea de continuer la publication des Recès des diètes fédérales. Strickler mena cette œuvre considérable à chef pour la période qui s'étend de 1521 à 1532 (*Amtliche Sammlung der ältern eidgenössischen Abschiede*, Bd. IV, Abth. I a. (Brugg 1873, in-4), et Abth. I b, (Zurich, 1876, in-4). Il compléta ce recueil d'actes officiels par la publication des documents qu'il avait réunis, au cours de ses recherches dans les archives suisses, sur l'histoire de la Réformation (*Actensammlung zur schweizerischen Reformationsgeschichte*, Zurich, 1878-1884, 5 volumes in-8).

De 1870 à 1881, Strickler occupa les fonctions d'archiviste d'État à Zurich. A partir de 1878, il prépara le matériel destiné à une nouvelle publication projetée par une commission nommée par les autorités fédérales : le recueil des actes de la République

<sup>1</sup> Id., n° 1719.

<sup>2</sup> Id., n° 1808.

<sup>3</sup> Id., n° 1819.

Helvétique. Il déploya dans ce travail de longue haleine une activité assez grande pour pouvoir terminer lui-même l'impression des dix volumes de la série des documents politiques (*Actensammlung aus der Zeit der helvetischen Republik (1798-1803)*, Berne, 1886-1905, 10 volumes in-4), et préparer les textes pour la rédaction de la seconde série (sociale et économique), dont le premier volume était déjà imprimé au moment de sa mort, survenue à Berne le 8 octobre 1910.

L'activité littéraire de Strickler ne s'en est pas tenue seulement à l'édition de ces trois grands recueils de documents<sup>1</sup>; mais c'est surtout par son labeur ininterrompu et désintéressé au service de la Confédération qu'il s'est attiré la reconnaissance et le respect des historiens suisses. Docteur en philosophie *honoris causa* de l'Université de Zurich (1874), docteur en droit honoraire de l'Université de Berne (1903), il était membre correspondant de la Société depuis le 27 décembre 1877.

### Mémoires, Rapports, etc.

*présentés à la Société.*

778. — *Séance du 10 novembre 1910.*

Élection d'un vice-président en remplacement de Léopold Micheli, décédé. M. LÉON GAUTIER est élu.

Le traité de Soleure (1579), par M. Lucien CRAMER. — Cette communication formera un chapitre de son ouvrage en préparation sur « La Seigneurie de Genève et la Maison de Savoie de 1559 à 1603 ».

779. — *Séance du 24 novembre 1910.*

Compte rendu par M. C.-M. BRIQUET, d'un mémoire de M. Joseph La Mantia intitulé : *Il primo documento in carta esistente in Sicilia*

<sup>1</sup> La bibliographie complète de ses travaux sera donnée dans un des prochains numéros de l'*Anzeiger für schweizerische Geschichte*.